

Journée professionnelle / Les Embellies / 15 juin 2021 salle de la Cité à Rennes

Après une première tentative reportée pour cause de reconfinement, et dans un contexte difficile, Patchrock et Supermab ont voulu réfléchir à la manière de développer les complémentarités entre professionnel.le.s de la production et de la diffusion. Un travail en amont avec les diverses organisations régionales des musiques actuelles nous a permis d'identifier des thématiques sur la base desquelles nous avons organisé la journée.

10H - 12H30 : ateliers - " Structures de production, lieux et festivals : Comment mettre en évidence nos complémentarités pour travailler mieux ensemble sur l'accompagnement des artistes en Bretagne ? "

14H30 - 17H : débat - " Encourager la coopération à l'échelle régionale pour un meilleur développement des projets artistiques hors-région "

----- SYNTHÈSE DES ATELIERS DU MATIN

Structures de production, lieux et festivals :

- *Comment mettre en évidence nos complémentarités pour travailler mieux ensemble sur l'accompagnement des artistes professionnel.les ou en voie de le devenir en Bretagne ?*
- *Quels sont les besoins, manques et rêves existants pour davantage de coopération et améliorer la visibilité des artistes ?*
- *Quels outils communs développer ?*

Nous étions environ 45 lors de cette matinée – 4 groupes ont été formés, chaque groupe travaillait sur les mêmes questions en lien avec la thématique :

1. Ce que l'on félicite, qu'est ce qui fonctionne bien aujourd'hui sur le territoire ?
2. Ce que l'on pointe du doigt, qu'on interroge, qu'il faut changer, ce qui ne plaît pas ?
3. Ce qu'il faut consolider, développer ?
4. Formuler une proposition concrète ?

1. Ce que l'on félicite, ce qui fonctionne bien aujourd'hui ?

- **Suite au covid, l'exploration de nouvelles manières de travailler :** Il a été possible de réunir des personnes qui ne se connaissaient pas auparavant et mener des projets dont on avait pas le temps de s'occuper. La période de confinement a permis de faire des résidences accompagnées sans pression. On voit déjà les bénéfices notamment sur le développement de nouveaux projets artistiques, mais aussi sur le regard de chacun sur ses partenaires.
- **Une capacité de solidarité :** La période de covid nous a montré qu'une forte solidarité était possible entre les acteurs de la diffusion, de la production et les artistes (maintien des cachets, créations maintenues, maintien d'intermittence, beaucoup de discussions entre salles, prise de recul et travail en profondeur, peu de concurrence, bienveillance...)
- **Les dispositifs de production mutualisée fonctionnent bien pour ceux qui y ont accès :** Ce dispositif permet notamment, au sein d'AprèsMai de constituer un groupe de travail où les découvertes sont importantes et qui permet plus de transparence sur les projets menés. Il pourrait être intéressant d'ouvrir ce groupe à des structures de production notamment.
- **Une dynamique de coopération et des réseaux qui fonctionnent plutôt bien :** Les différents réseaux riches et variés (Supermab, MDP...) mènent des actions concrètes et complémentaires.
- **Une complémentarité entre les dispositifs existants :** Production mutualisée, Glaz, Buzz Booster, Go ouest... et un soutien précieux et effectif des collectivités par ce biais.
- **Une grande diversité artistique :** Beaucoup d'artistes, un fort renouveau, un dynamisme en terme d'initiative et un public de qualité.
- **Un lien avec les territoires qui se développe :** Du fait de la crise, chacun a pu se recentrer en partie sur le local et prendre conscience de la richesse de son environnement propre.

2. Ce que l'on pointe du doigt, qu'on interroge, qu'il faut changer, ce qui ne plaît pas ?

- **Comment on permet davantage aux groupes d'être autonomes**, de développer et de réfléchir sur leurs stratégies. Quels sont les moyens pour concrètement accompagner les groupes dans les lieux, chez les producteurs ou auprès des structures ressources ?
- **Il n'y a pas assez de contacts entre lieux et structures de production**, mais c'est aussi vrai avec les éditeurs, les labels, les attachés de presse, les médias. Il nous manque une mise en lumière des réalités des uns et des autres.
- **Des projets politiques culturels de territoires souvent imprécis**
- **Les esthétiques musicales sont encore trop cloisonnées**. La richesse artistique de la région n'est pas toujours représentée dans son intégralité dans les lieux (métal, électro, hip hop...)
- **L'égalité entre les femmes et les hommes**. Les musiques actuelles ont encore du chemin à parcourir notamment pour sortir des représentations stéréotypées. Un gros chantier est aussi à ouvrir pour réduire les violences.
- **Un manque de lien entre « monde » associatif amateur et le « monde » professionnel**. Une réalité souvent liée à une question de langage mais aussi à une méconnaissance sur les territoires. En résulte parfois un isolement et une vision d'entre-soi qui peut parasiter les coopérations.
- **Des aides publiques qui permettent d'aider l'existant mais peu le développement**. Il y a un manque de reconnaissance pour les petits lieux et beaucoup d'acteurs associatifs. Il faut faire ses preuves avant d'obtenir une aide. De plus, le développement des appels à projets, plutôt que des aides au fonctionnement, n'arrangent pas cet aspect (*cf. également discussion à ce sujet lors des états généraux des festivals à Morlaix le 2 octobre 2020 - ndr*)
- **Tout va trop vite !** trop d'information, manque de temps, une reprise folle... On passe souvent à côté de beaux projets. Et beaucoup de réseaux c'est bien mais où s'investir, comment trouver le temps et comment les intégrer ?
- **Des projets sont en difficulté voir ont disparu sur les territoires**

3. Ce qu'il faut consolider, développer

- **Les encrages et les coopérations locales**
- **Développer les rencontres comme celles-ci** qui permettent de décroisonner. Par contre mettre davantage de présence artistique dans ces échanges et développer le lien avec les autres régions (grand ouest notamment)
- **Consolider les relations** qui se sont développées pendant le covid
- **Faire vivre nos réseaux** et aller plus loin sur le partage. Développer des outils qui permettraient de connaître les besoins de chacun afin de faciliter les coopérations.
- **Le croisement des publics**, faire venir de nouveaux publics, brasser les publics entre les différentes salles et scènes sur les territoires, transformer les lieux en lieux de vie...
- **Mettre en valeur le décalage entre les notions d'industrie** et d'artisanat qui nous caractérise et ce en lien avec une mise en avant de la dimension ESS (Économie Sociale et Solidaire)
- **Essayer de gagner en horizontalité** sur ce que les artistes ont à proposer et ne pas rester dans une écoute descendante et unilatérale de leurs projets par les pros.

4. Des propositions concrètes

Développer la ressource, la formation et l'information,

- Identifier où sont les ressources
- Organiser des ateliers d'interconnaissance pour développer la compréhension mutuelle de nos métiers : développer le lien avec les labels, les éditeurs, les attachés de presse, tou.te.s les programmateur.trices de Bretagne.
- Créer un outil style annuaire qui recense toutes les formations, les structures, les lieux de diffusion du territoire afin de savoir ce qui se passe localement
- Développer le métier de chargé d'accompagnement
- Créer une cartographie des compétences sur le territoire pour mieux orienter les porteurs de projets et les professionnel.le.s
- Aider les artistes à mieux connaître leur environnement
- Développer les échanges sur la base de retours d'expériences de parcours d'artistes

proposer plus de rendez-vous inter-professionnels

- mettre en place un dispositif de rencontre et d'accompagnement des pros à l'année où ceux qui portent les projets auront l'opportunité de les présenter
- Un salon type Mama local : L'idée d'un temps fort régulier (avec les artistes), sous forme d'ateliers comme aujourd'hui
- Une journée avec 15 bureaux de prod / 15 artistes / 15 salles / 15 festivals
- Développer les endroits de partage et d'échange sur de l'artistique

Aménager les dispositifs et faire évoluer le lien avec les collectivités

- Production mutualisée : simplifier le dossier pour le rendre plus lisible, développer la communication sur le dispositif, permettre l'intégration de nouveaux types de partenaires...
- Sur la base du projet Horizon (Rennes), développer les coopérations dans d'autres territoires (promotion des projets artistiques par le biais d'une coopération des acteurs du territoire : festivals, lieux, médias, collectifs...)
- Imaginer des financements qui encouragent les croisements des compétences

Faire évoluer nos pratiques

- Développer la place des femmes dans nos projets et sur le champ global des musiques actuelles (mentorat à l'échelle locale, charte HF Bretagne, réflexion sur les métiers genrés...)
- Changer de paradigme sur la course à la croissance et à la rentabilité, sortir de la logique de consommation en croisant davantage nos fonctionnements avec ceux du champ de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire)
- Mutualisation de postes sur des compétences spécifiques entre petites structures / mutualiser des outils et du matériel
- Sensibiliser davantage aux droits culturels
- Favoriser le mentorat et l'accompagnement autant pour les artistes que pour les professionnel.le.s
- Favoriser la culture de la transparence dans les échanges et les montages des projets
- Imaginer des contenus (support média, série télé, répétitions ouvertes) pour développer une pédagogie pour nos métiers et favoriser l'interconnaissance entre acteurs mais aussi pour le public

RÉSUMÉ DU DÉBAT DE L'APRÈS-MIDI

Une quarantaine de participant.e.s a pour cette rencontre de l'après-midi pour laquelle nous avons convié différent.e.s intervenant.e.s pour nous parler de leurs expériences :

Hélène DUBOIS, directrice de la programmation à Bonjour Minuit (Saint-Brieuc) => sur les dispositifs de production mutualisée et son approche de la programmation d'artistes locaux

Gaétan NAEL, adjoint de direction et programmation à l'Antipode (Rennes) => pour nous parler notamment du dispositif Go Ouest

Sandrine POUTREL, directrice de production, accompagnement artistique aux Trans musicales (Rennes) => pour évoquer le travail d'accompagnement des artistes des découvertes

Sébastien ROZÉ, booking à la Station Service et **Marine SERPAULT**, agent chez My Favorite / Vedettes (Rennes) => afin d'évoquer les problématiques du développement international et le dispositif / collectif Glaz Music

Joe DAVENTRY, management, diffusion et communication chez Swap Music (Rennes) => pour évoquer son travail de développement d'artistes régionaux

Sarah NADIFI, booking chez Twin Vertigo (Angers) => afin d'évoquer la manière de travailler, pour une structure d'une autre région, avec des artistes bretons.

Ce débat était animé et modéré par **Justine LE JONCOUR** (L'Armada productions, Rennes) et **Kristell ARQUETOUX** (L'orient'artist, Lorient)

Résumé :

Hélène DUBOIS, directrice de la programmation à Bonjour Minuit (Saint-Brieuc) => sur les dispositifs de production mutualisée et son approche de la programmation d'artistes locaux

Le dispositif de production mutualisée permet de mettre en place des coopérations artistiques et de créer des ponts avec les Pays de la Loire et la Normandie. En Bretagne, le réseau AprèsMai dispose d'un groupe de travail spécifique à ce sujet permettant d'échanger sur les projets du territoire et de partager ses connaissances. Il pourrait être intéressant d'élargir ce groupe notamment à des structures de production pour développer les synergies et l'accompagnement des groupes.

Même dynamique sur le dispositif Buzz Booster pour lequel différent.e.s professionnel.le.s se rencontrent pour réfléchir au développement des groupes accompagnés.

Pour la venue des groupes en développement d'autres régions, il n'y a pas de stratégie particulière évoquée mais un appui sur les dispositif nationaux comme les Inouïs ou le Fair.

Gaétan NAEL, adjoint de direction et programmation à l'Antipode (Rennes) => pour nous parler notamment du dispositif Go Ouest

Le dispositif Go Ouest a pour objectif la mise en visibilité de groupes bretons. Une compilation est éditée à 3000 exemplaires et le collectif se réunit deux à quatre fois par an pour parler des artistes et partager de l'info. Ce dispositif est parti d'une analyse commune : on est souvent identifiés et sollicités, en tant que lieux ou festivals, pour donner un avis sur ce qui se passe sur nos territoires mais nous n'avons pas de supports. Là il est possible de défendre plusieurs groupes notamment à l'international.

Sandrine POUTREL, directrice de production, accompagnement artistique aux Trans musicales (Rennes) => pour évoquer le travail d'accompagnement des artistes des découvertes

Sandrine Poutrel travaille depuis 20 ans aux Trans mais plus récemment sur l'accompagnement artistique. L'accompagnement local et régional est déterminant. L'action des Trans a pour but d'aider les artistes à bien défendre leur projet sur la base de leur identité artistique, avec ses forces et ses faiblesses. L'accompagnement se base sur un diagnostic préalable. Des ateliers et des répétitions avec des intervenants choisis par les artistes se mettent par la suite en place. On construit sur mesure. On coopère également avec les lieux de la région et on tente d'accompagner sur la bonne durée sans les lâcher en cours de route. Quand ça programme pas, on les averti sur le fait que ce n'est pas automatique.

Sarah NADIFI, booking chez Twin Vertigo (Angers) => afin d'évoquer la manière de travailler, pour une structure d'une autre région, avec des artistes bretons.

Sarah de Twin Vertigo à Angers évoque son travail avec des artistes émergents pop rock dont un, Arhios, est breton. Y'a-t-il des freins à travailler avec un groupe breton quand on est pas implanté en Bretagne ? À priori non mais chaque région a ses spécificités. La Bretagne c'est souvent la première porte à laquelle on frappe pour jouer dans les petits lieux et Rennes est une ville assez attirante.

Sébastien ROZÉ, booking à la Station Service et **Marine SERPAULT**, agent chez Vedettes (Rennes) => afin d'évoquer les problématiques du développement international et le dispositif / collectif Glaz Music

Franchir les frontières de la région dépend de plusieurs paramètres. Pour l'export à l'international il peut être intéressant d'avoir des formules plutôt légères et qui puissent être en adéquation avec le réseau que l'on s'est constitué (ex. de Sax Machine). Cette première étape de constitution de réseau est importante. Elle s'effectue aussi à travers les rendez-vous qui ponctuent l'année comme le Mama, Eurosonic ou Reeperbahn. Glaz permet aussi de créer et consolider le réseau en invitant des pros étrangers notamment lors des Trans et Bars en Trans. On peut construire ainsi sur la durée des fidélités sur les catalogues que l'on défend.

En revanche tous ces salons, qui sont à considérer comme des outils de travail, ne sont pas toujours accessibles et constituent un coût important pour pas mal d'actrices et d'acteurs. C'est pourtant là que les coopérations déterminantes se font (ex. du travail de Bretagnes World Sounds pour le Womex)

Avec les artistes, quand on souhaite développer leur carrière à l'international, il est aussi parfois nécessaire de différencier les envies des besoins réels. Par contre miser sur les relations du groupe dans d'autres pays et chercher dans la programmation des salles à l'étranger est souvent un point de départ obligé. Et aussi adapter sa stratégie au pays visé et partir de qui écoute le groupe.

Aujourd'hui le développement international va connaître de nouveaux paramètres avec une complexité plus grande pour voyager. Dans certains pays il va falloir prévoir des budgets pour les test PCR.

Joe DAVENTRY, management, diffusion et communication chez Swap Music (Rennes) => pour évoquer son travail de développement d'artistes régionaux.

Chez Swap, les deux tiers des artistes sont régionaux. Nous avons créé un poste uniquement sur ce champ. L'objectif pour nous est de développer les coproductions et de rendre les artistes plus autonomes. Et il n'y a pas de recette pour sortir de la région, il faut travailler avec les programmations en phase avec le projet. Exemple de Tekemat qui ne dispose ni de label, ni d'éditeur mais, du fait de sa capacité à jouer partout (rue et scène) a 80 dates au niveau national aujourd'hui.

Ce qui est déterminant aussi c'est de passer du temps avec les groupes pour le travail de la scène, la préparation et la gestion de la pression.

Est-ce qu'un artiste en développement en 2019 est encore d'actualité en 2021 ? C'est plus facile pour certains que d'autres. Certains lieux choisissent de ne pas reprogrammer les groupes qui étaient en création en période de covid, d'autres se dirigent davantage vers les projets locaux ou revoient leur copie en mettant en avant la notion de développement durable et resserrent leur périmètre pour éviter les one shot à gros bilan carbone... Dans tous les cas il va y avoir un bouchon et une partie des créations ne verra pas le jour. Certains artistes ne veulent de toute façon pas jouer leur album et passer à autre chose.

C'est peut être sur ce sujet qu'il faut travailler avec les autres régions. Au sein de la région il y a aussi du travail (cf. propositions de la matinée). En Finistère, Culture Lab 29 a mis en place un padlet pour que tout le monde puisse annoncer et prendre connaissance des filages organisés. Il pourrait être intéressant également d'inviter plus largement les productrices et producteurs au filages et pas uniquement les personnes en charge de la programmation. Supermab pourrait travailler sur ces mises en relation et un outil analogue à l'échelle bretonne.

Ne pas oublier de valoriser l'existant : des projets dont le but est de rapprocher et de promouvoir les artistes existents déjà ou se mettent en place avec les médias locaux indépendants à l'image de radio BOA porté par la Corlab (prévu pour 2022) ou entre Fréquence mutine et la Carène à Brest. Xavier de la Ferarock explique que la crise a permis de créer des ponts entre radios et de développer les échanges de programmes. D'autres initiatives peuvent être inspirantes comme Crossroads à Roubaix, l'action de De Concert...